

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Mérian, 15 décembre 1882](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Mérian, 15 décembre 1882

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 décembre 1882](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Mérian](#)

Lieu de destination128, rue Lecourbe, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Mérian du 16 juillet 1882. Il lui explique qu'il avait alors déjà trouvé le directeur qu'il cherchait. Il lui demande s'il accepterait un emploi de sous-chef de fonderie aux appointements de 200 F par mois.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (22)

Collation1 p. (486r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise le 2^{me} 82

Monsieur Mérian,

Vous m'avez écrit à la date
du 16 Juillet dernier et,
par des circonstances indépendan-
tes de ma volonté, votre
lettre est restée sans réponse.
J'avais du reste obtenu
alors le directeur que je
cherchais.

Néanmoins une place
de sous-chef de fondées
serait disponible en ce
moment. Seriez-vous
disposé à l'accepter avec

appointements de 900 à
500 francs par mois,
après renseignements
pris et selon vos capa-
cités?

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités.